

Relations industrielles Industrial Relations



Trajectoires des modèles nationaux : État, démocratie et travail en France et en Allemagne, sous la direction de Michel Dupré, Olivier Giraud et Michel Lallement, Bruxelles : Peter Lang, 2012, 398 p., ISBN 978-90-5201-863-8.

Frédéric Hanin

Volume 68, numéro 2, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016325ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016325ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hanin, F. (2013). Compte rendu de [*Trajectoires des modèles nationaux : État, démocratie et travail en France et en Allemagne*, sous la direction de Michel Dupré, Olivier Giraud et Michel Lallement, Bruxelles : Peter Lang, 2012, 398 p., ISBN 978-90-5201-863-8.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 68(2), 344–346. <https://doi.org/10.7202/1016325ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

point in work accident law that ended the rule of common law and instituted a new legal regime that made employers' responsible for workplace injuries. This book argues on the contrary and shows that 'safe place statutes' in Wisconsin, Ohio, and California enlarged enterprise responsibilities that existed under common law, requiring employers to install the best protection economically and technically feasible.

I was particularly interested in Chapter 9 titled, 'the troubled campaign against occupational disease'. Hygiene in the work environment and ventilation were the first safety precautions that took place in workplaces. With the industrialization, illnesses due to using lead, phosphorus and toxins emerged. Medical advances and the political environment in Wisconsin in the early 1900s to 1940s contributed to the acceptance of the relationship between workplace environment and certain occupational illnesses, but few other states' programs followed the example of Wisconsin. A uniform national occupational disease policy emerged only after the passage of the 1969 Coal Mine Health and Safety Act and the 1970 OSHA. The conservative political environment of the 1970s and afterwards made OSHA and its administration ineffective in dealing with diseases and illnesses that emerged. The author shows that the OSHA system apparently failed to reduce accident and disease levels. The book concludes that the OSHA as a legislation could have brought a uniform occupational safety and health policy in the U.S., but at the end, the administrative bureaucracy and the conservative political environment did not allow the legislation to fulfil its potential. I found this chapter insightful; particularly in explaining how occupational diseases were detected but then how any improvement in workers' health was hampered by employers' resistance.

I found the book interesting and informative. Perhaps historians in Canada might say that the history on the development of

occupational health and safety laws in the six states in the U.S. resembles the experience here in Canada. Without a background in labour history, I am unable to make such claims. However, I can say that this was an impressively detailed and well-documented record of how state laws on occupational health and safety evolved into the national level OSHA, and how trade unions' and progressive politicians' efforts contributed to this progress while employers attempted to limit the legal requirements and campaigned against the acceptance of (today's well-known) occupational diseases and employer responsibilities in this process. I strongly recommend this book to those interested labour history, history of law and occupational health and safety.

Isik U. Zeytinoglu

McMaster University

Trajectoires des modèles nationaux : État, démocratie et travail en France et en Allemagne

sous la direction de Michel Dupré, Olivier Giraud et Michel Lallement, Bruxelles : Peter Lang, 2012, 398 p., ISBN 978-90-5201-863-8.

La production de comparaisons internationales est souvent faite sur le mode de la mise en concurrence des législations nationales et des territoires, dans une perspective normative évidente. L'ouvrage dirigé par Dupré, Giraud et Lallement s'inscrit cependant dans autre logique qui a une longue tradition de comparaisons des conditions de travail et d'emploi entre la France et l'Allemagne dans une approche comparée institutionnaliste. Dans le cadre de la construction européenne, ces deux pays sont souvent nommés le « tandem » franco-allemand. Pourtant au plan économique et social, les travaux d'analyse comparée font ressortir que ces deux pays ont des trajectoires institutionnelles profondément différentes, ce qui rend la comparaison d'autant plus intéressante. C'est le paradoxe que l'on retrouve au cœur de tout travail de comparaison entre les deux pays.

Pour les chercheurs du Québec et du Canada, l'analyse comparée de la relation France-Allemagne est d'une grande richesse pour la compréhension des transformations récentes du modèle québécois, que l'on associe tantôt au reste du Canada pour discuter par exemple du modèle des Staples créé par des historiens canadiens, tantôt à des États du nord des États-Unis pour conceptualiser le modèle socio-productif associé au fordisme, ou encore à des États nordiques pour les politiques sociales. Le concept de modèle dans les sciences sociales est polysémique, mais il demeure une référence incontournable pour les chercheurs qui s'intéressent davantage à la construction des identités qu'à l'identification des meilleures pratiques.

Le livre est divisé en trois parties. La première partie porte sur les modèles nationaux – une notion analytique et performative ; la seconde aborde la dynamique des modèles nationaux et les histoires croisées ; la troisième traite des nouvelles régulations, des nouveaux conflits et des nouveaux modèles sous une forme interrogative. La structure du livre est donc analytique et non pas historique. Il s'agit avant tout de débattre de la notion de modèle national plutôt que d'établir l'existence de ces modèles par des données objectives à partir d'une approche déductive. L'analyse des modèles nationaux est ainsi basée sur trois piliers : « un point de vue inductif », « l'analyse des transformations » de la régulation du travail et de l'emploi, et « les représentations partagées par les membres d'un même espace national » (p. 13). La quasi-totalité des chapitres sont construits sur la base de la comparaison entre les deux pays. De ces comparaisons, l'impression qui ressort est que les différences sont plus riches que les ressemblances. La méthodologie de l'ouvrage laisse cependant dans l'ombre la question de la mesure des phénomènes du travail et de l'emploi, notamment au plan quantitatif. Certains passages de l'ouvrage qui portent sur les comparaisons des données macro (notam-

ment p. 243-246 ou encore p. 300-301) sont très instructifs. Cependant, l'absence d'un chapitre quantitatif dans la première partie est préjudiciable à la caractérisation des modèles nationaux.

Au plan conceptuel, l'ouvrage se veut une contribution à l'analyse des modèles socioproductifs, à partir d'une approche socioéconomique, du travail fondateur de comparaison de Maurice Sellier et Sylvestre (1982) jusqu'à l'approche des variétés de capitalisme (Hall et Soskice, 2001) qui oppose, au départ, le modèle allemand et le modèle américain pour forger les deux modèles institutionnels canoniques. L'ambiguïté actuelle de l'analyse en termes de modèle, ambiguïté que reflète le livre, vient du fait qu'à l'intérieur des espaces nationaux, la période récente de croissance des inégalités sociales a déstabilisé la norme d'emploi qui prévalait, alors que, dans le même temps, la convergence des modèles sous l'effet de l'ouverture à la mondialisation (des échanges de marchandises, des marchés financiers et de l'investissement direct étranger) n'a pas effacé les spécificités institutionnelles nationales et les cultures locales. La réflexion sur la notion de modèle demeure donc très vivante et pertinente.

La principale limite de l'analyse des modèles nationaux présentée dans cette contribution réside dans la quasi-inexistence de l'analyse économique, que ce soit au niveau macroéconomique (taux de croissance du PIB, composition et partage PIB selon les industries et les revenus, politiques budgétaires et monétaires) ou au niveau mésoéconomique des branches et des groupes industriels. Pourtant, on vante souvent la supériorité économique du modèle allemand sur le modèle français. Il aurait été intéressant d'analyser les structures sociales et politiques de la performance économique des modèles, tout en conservant les trois piliers de l'analyse mentionnés plus haut.

Sur le plan des transformations du travail et de l'emploi, le livre aborde différentes dimensions de la relation d'emploi qui sont

à la source des conflits dans le monde du travail : les modalités d'organisation du temps de travail, l'accès à la représentation collective, les acquis par la négociation collective, le dialogue social territorial, les politiques de l'emploi. Dans les deux pays, la norme historique « fordiste » de régulation de l'emploi et du travail s'est effritée mais selon des modalités différentes, ce qui explique que les formes de la conflictualité sociale y soient vécues différemment. Si les deux pays font face à des politiques publiques qui favorisent l'augmentation du taux d'emploi dans toutes les tranches de la population, la nature des ajustements de la norme d'emploi aux pressions économiques nationales est spécifique à chacune des deux sociétés sous l'effet de compromis politiques particuliers. La situation de l'Allemagne par rapport à la France se caractérise par la solidité du dialogue social.

Pour le champ des relations industrielles, la comparaison de la régulation de l'emploi entre la France et l'Allemagne qui nous est ici proposée met de l'avant la thèse de l'effritement du pouvoir des syndicats industriels au profit des syndicats de métiers, de la performativité du discours patronal dans la gestion des ressources humaines, de la stagnation du salaire réel et du pouvoir d'achat, de la croissance de la « gouvernance territoriale » et du déclin de la régulation sectorielle de branche. Tous ces thèmes sont au cœur des débats et des travaux en relations industrielles, ce qui est une manifestation intéressante de la pertinence du champ.

Dans le domaine des politiques publiques, les auteurs insistent sur le rôle des acteurs sociaux dans la construction et la mise en œuvre de ces politiques. Le chapitre écrit par Marsden aurait pu être placé dans la première partie pour enrichir l'analyse des politiques au sein des modèles nationaux. On peut souligner trois contributions originales à la compréhension des politiques publiques. Tout d'abord, les politiques sociales acquièrent une effectivité en fonc-

tion des relations entre les acteurs sociaux, autant en France qu'en Allemagne, et il ne faut pas opposer les compromis et les conflits mais analyser leurs relations dans une perspective historique. Ensuite, il ne faut pas négliger le rôle des experts et des élites dans la construction des politiques publiques, alors que leur légitimité vient du caractère universel de ces politiques. Enfin, la légitimité de la redistribution des revenus du travail et du capital, au fondement de la démocratie sociale, est mise à mal par les transformations de la norme d'emploi dans les deux pays. Ce qui signifie notamment que la force des modèles nationaux est liée à la pertinence des besoins sociaux qui sont mis de l'avant par les acteurs collectifs.

Le livre suggère finalement que l'analyse de la dimension politique des modèles nationaux doit se faire en lien avec la dimension des campagnes publiques des acteurs sociaux et la dimension des transformations de la structure économique et sociale au sein des espaces nationaux.

On ne peut que souhaiter que la « tradition » de l'analyse comparée France-Allemagne se poursuive. Au Québec, il serait intéressant de conserver la tradition de l'analyse du modèle québécois pour comprendre l'évolution socioéconomique du Québec depuis la fin des années 1990.

Frédéric Hanin
Université Laval

Handbook of Research in International Human Resource Management, Second Edition

edited by Günter K. Stahl, Ingmar Björkman and Shad Morris, Northampton: Edward Elgar Publishing, 2012, 624 pp., ISBN: 978-1-84980-918-4.

This edited collection is the latest in the range of Edward Elgar handbooks and provides an in-depth account of the current challenges and considerations in the field of International Human Resource Management (IHRM). IHRM is broadly defined by